

Remerciements à Rudolf Stämpfli, patron des patrons sur le départ

Le 1^{er} juillet, date de la «Journée des employeurs 2011», M. Rudolf Stämpfli se retire de l'Union patronale suisse après en avoir assuré la présidence pendant huit ans. Nous respectons bien sûr sa décision, tout en la regrettant. Et tenons à dire ici un grand merci à notre président pour s'être mis toutes ces années au service des intérêts du patronat helvétique, en plus de ses propres activités de chef d'entreprise et de plusieurs autres tâches exigeantes. **Par Wolfgang Martz**



Photo: Rob Lewis

Rudolf Stämpfli s'est investi pour la liberté et la responsabilité du patronat.

Rudolf Stämpfli a pleinement fait honneur au mot «patronale» de notre raison sociale par ses qualités de vrai patron. En tant que copropriétaire d'une entreprise traditionnelle bernoise portant son nom, il a toujours été habité par la réflexion à long terme et le souci de durabilité. Les effets d'annonce sont étrangers à son caractère, tout comme les considérations élitaires. On a pu le vérifier chaque fois qu'il avait l'occasion de s'exprimer dans un cercle restreint ou en public sur le rôle de l'employeur. Il militait avec ardeur pour la liberté d'entreprise sans pour autant la regarder comme un but en soi, mais, au contraire, comme le pendant de la responsabilité du patron à l'égard de ses collaborateurs, des clients et de la société.

Liberté et responsabilité sont les deux faces d'une même médaille: Rudolf Stämpfli a voulu et guidé une politique patronale qui s'inspire de ce constat d'évidence pour un bon entrepreneur. Il a toujours souligné la nécessité d'un rapport équilibré entre la liberté du marché de l'emploi et une protec-

tion sociale suffisante des travailleurs. Opposé à l'institution de quotas d'embauche obligatoires pour les personnes handicapées, il encourageait néanmoins les employeurs à contribuer de leur mieux à l'intégration de ces personnes. Il se battait d'une part pour préserver l'indépendance des employeurs en matière de politique salariale et mettait d'autre part en garde, depuis des années, contre l'impact socialement négatif des rémunérations exagérées de certains responsables d'entreprises. Et le fait que ses positions très claires sur ce problème de salaires managériaux ne lui ait pas valu que des applaudissements dans ses propres rangs ne l'ébranlait nullement.

Recherche de solutions

Pour satisfaire aux exigences d'une politique patronale responsable, Rudolf Stämpfli a su en permanence orienter l'Union patronale vers la recherche de solutions, en dépit des séductions ou des contrariétés de l'air du temps. Attirer l'attention du public par des positions tranchées ou de hauts cris n'a jamais été son fort. Il dénonçait sereinement mais fermement les menaces d'hyper-réglementation du marché du travail et de débordement de l'Etat social, tout en restant ouvert au dialogue grâce à cette orientation stratégique claire. Il misait sur le partenariat social et se montrait disposé à faire les compromis nécessaires pour atteindre nos objectifs à long terme. C'est ce qu'il avait démontré, par exemple, avec le financement additionnel temporaire de l'assurance-invalidité ou la révision de la loi sur l'assurance-chômage, en proposant de revenir sur les exigences initiales des employeurs, peu susceptibles

de réunir des majorités. Le succès des votations populaires sur ces sujets lui a ensuite donné raison. Aujourd'hui, l'assurance-chômage peut être assainie structurellement et le difficile redressement de l'assurance-invalidité enregistre de notables progrès.

A côté de ces réussites, le président Stämpfli a aussi connu des frustrations liées au blocage de réformes. Il réclame depuis des années une adaptation de notre prévoyance vieillesse aux défis posés par l'évolution démographique. Or, le peuple et le Parlement rechignent à apporter les réformes qui s'imposent à l'AVS et au 2^e pilier. Il aime à comparer cette attitude à celle d'un homme qui tombe du 50^e étage d'un gratte-ciel en se répétant «jusqu'ici, tout va bien». Ces saillies ironiques, parfois sarcastiques, sont un trait typique de Rudolf Stämpfli. Lequel possède aussi un abondant répertoire de citations, dont il se sert pour illustrer des événements ou réflexions actuels en les rattachant à des considérations fondamentales et en les plaçant dans une perspective plus large. Ses commentaires resteront longtemps encore dans nos souvenirs.

Tous nos vœux!

L'Union patronale suisse et les milieux économiques ont à l'égard de Rudolf Stämpfli une grande dette de reconnaissance pour ses huit années d'engagement comme «patron des patrons». Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses futures et multiples activités d'entrepreneur et, bien sûr, le meilleur sur le plan personnel! ■

Wolfgang Martz est vice-président de l'Union patronale suisse.